

Manhattan Kaboul

Petit Portoricain, bien intégré
 quasiment New-yorkais
 Dans mon building tout de verre et
 d'acier,
 Je prends mon job, un rail de
 coke, un café,

Petite fille Afghane, de l'autre
 côté de la terre,
 Jamais entendu parler de
 Manhattan,
 Mon quotidien c'est la misère et la
 guerre

Deux étrangers au bout du monde,
 si différents
 Deux inconnus, deux anonymes,
 mais pourtant,
 Pulvérisés, sur l'autel, de la
 violence éternelle

Un 747, s'est explosé dans mes
 fenêtres,

Mon ciel si bleu est devenu orage,
 Lorsque les bombes ont rasé mon
 village

Deux étrangers au bout du monde,
 si différents
 Deux inconnus, deux anonymes,
 mais pourtant,
 Pulvérisés, sur l'autel, de la
 violence éternelle

So long, adieu mon rêve américain,
 Moi, plus jamais esclave des chiens
 Vite imposé l'islam des tyrans
 Ceux là ont-ils jamais lu le coran ?

Suis redev'nu poussière,
 Je s'rai pas maître de l'univers,
 Ce pays que j'aimais tellement
 serait-il
 Finalement colosse aux pieds
 d'argile ?

Les dieux, les religions,
 Les guerres de civilisation,
 Les armes, les drapeaux, les
 patries, les nations,
 Font toujours de nous de la chair à
 canon

Deux étrangers au bout du monde,
 si différents
 Deux inconnus, deux anonymes,
 mais pourtant,
 Pulvérisés, sur l'autel, de la
 violence éternelle

Deux étrangers au bout du monde,
 si différents
 Deux inconnus, deux anonymes,
 mais pourtant,
 Pulvérisés, sur l'autel, de la
 violence éternelle.

Renaud et Axelle Red